

**CAUSERIE DU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2016 PAR SYLVIANE GUINAUDEAU**  
**TRADITIONS AUTOUR DU MARIAGE – « ICI ET AILLEURS »**  
*(EN DEHORS DU POITOU-CHARENTES)*

**COSTUMES TRADITIONNELS DE MARIAGE**

A l'occasion de leur mariage, les jeunes gens revêtaient leurs plus beaux vêtements, quelle que soit la couleur. Ainsi dans les campagnes, le rouge, le noir et le jaune sont à l'honneur (*ces couleurs étant aussi plus faciles à travailler par les teinturiers*).

Le rituel de la mariée vêtue de blanc de la tête au pied, imposée par l'Eglise après la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception (1854) et les apparitions de la Vierge à Lourdes (1858 et 1862), a été adopté surtout dans les milieux aristocratiques et urbains ; la mode a pénétré plus lentement dans les campagnes (vers 1910).

La Bretagne, notamment le Finistère et le Morbihan, a fait longtemps de la résistance à cette tendance : à la fin des années 1950 on se mariait encore en costumes brodés sur drap de laine et velours noirs.

**Riche « Manchou » de mariage en Pays Bigouden vers 1930**

Gilet à double plastron brodé de palmettes impériales, cornes de béliers, plumes de paons, chaînes de Vic, dents de loups...



**Corselet de mariage de Ploaré (Finistère) fin 19<sup>e</sup> siècle**  
Corselet brodé laine



**Costume de mariée région de Quimper vers 1930**

Velours noir, richement brodé de perles et de cannetille d'or





**CAUSERIE DU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2016 PAR SYLVIANE GUINAUDEAU**  
**TRADITIONS AUTOUR DU MARIAGE – « ICI ET AILLEURS »**  
*(EN DEHORS DU POITOU-CHARENTES)*

**ACCESSOIRES DU COSTUME DE LA MARIEE**

Couronne, bouquet et ceinture de fleurs d'oranger en cire, apparus à la fin du 19<sup>e</sup> siècle comme symboles de la virginité, ont été très en vogue en 1920-1930 (la fleur d'oranger aurait été importée après la conquête de l'Algérie). Mais là encore, la Bretagne a préféré les ceintures brodées de perles et cannetille, remplaçant les somptueux rubans de soie du 19<sup>e</sup>.

**Boîte de parure de mariée – Thouars (79) – fin 19<sup>e</sup> siècle**  
Fleurs d'oranger en cire ou en soie - Mariés en pains azyme



**Ceintures bretonnes (1910 et 1930)**

Broderies de perles, de cannetilles d'or et d'argent



**CAUSERIE DU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2016 PAR SYLVIANE GUINAUDEAU**  
**TRADITIONS AUTOUR DU MARIAGE – « ICI ET AILLEURS »**  
*(EN DEHORS DU POITOU-CHARENTES)*

D'usage très ancien (16<sup>e</sup> siècle), pour « rappeler à la mariée qu'elle se devait exercer à filer et non à autre chose », la quenouille de mariage était peu répandue sur le territoire (traces en Normandie, Bretagne, Poitou et Berry).

Elle était offerte par le fiancé ou par la marraine.

Bénite huit jours avant le mariage, elle était déposée en offrande sur l'autel de la Vierge ; elle pouvait être récupérée (et placée sous globe) si une autre quenouille venait la remplacer, sinon elle restait en place comme un ex-voto.

**Quenouille de mariage – Village de la Mée près de Châteaubriand (44)**

Tissu lamé or et orné de guirlandes de petites fleurs en papier doré, au sommet une touffe d'épis de blés et de campanules



**Bonnets de baptême - fin 19<sup>e</sup> siècle**

Bretagne (Quimper et Plougastel)



**Mouchoirs de mariage**

De grandes dimensions (40cm40cm voire 50cmx50cm) car la mariée le tenait à la main avec le bouquet, il faisait partie intégrante du trousseau. Il était brodé des initiales respectives du couple et, dans les familles nobles, de la couronne et du blason.



Mouchoir fin 19<sup>e</sup> siècle : broderies très fines et dentelle de Valenciennes aux fuseaux - couronne comtale et armoiries





**CAUSERIE DU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2016 PAR SYLVIANE GUINAUDEAU**  
**TRADITIONS AUTOUR DU MARIAGE – « ICI ET AILLEURS »**  
 (EN DEHORS DU POITOU-CHARENTES)

**Ploirs à dentelles d'Auvergne**

Cantal et Velay



Le plioir à dentelle faisait partie des présents d'amour rituels. Sur cette planchette de bois, les dentellières enroulaient leur dentelle au fur et à mesure de sa confection, pour éviter de la salir et de la froisser.

Les jeunes gens sculptaient le bois au couteau ; on travaillait les essences régionales (hêtre, sycomore, charme, tilleul, noyer et autres arbres fruitiers).

L'amoureux offrait le plioir à la jeune fille choisie à l'occasion des assemblées de la Saint-Jean ; si celle-ci l'acceptait, alors les fiançailles puis épousailles étaient engagées.

La planchette de 17 cm de long sur 10 cm de large, pouvait être datée et chiffrée des initiales de la jeune fille.

**Assiettes de mariage - Faïence 19<sup>e</sup> siècle**

Charente (Angoulême) et Artois (Desvres)



**Gobelets de Haute-Normandie typiques des verreries de la vallée de la Bresle (Nord de la Seine-Maritime)**

Le gobelet était offert à la mariée par le marié

**A gauche** : cristal gravé (milieu 19<sup>e</sup> siècle) - **A droite** : verre émaillé (fin 18<sup>e</sup> siècle) à décors de fleurs et d'oiseaux branchés.



**CAUSERIE DU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2016 PAR SYLVIANE GUINAUDEAU**  
**TRADITIONS AUTOUR DU MARIAGE – « ICI ET AILLEURS »**  
(EN DEHORS DU POITOU-CHARENTES)

**Poupée de fécondité - Ethnie Kirdie (Nord Cameroun)**  
Collectée vers 1960-1970



C'est un usage spécifique du Ghana, du Cameroun et du Burkina-Faso ; à la fois profane et sacré : c'est un jouet mais qui prépare au futur mariage et à la grossesse.

La poupée fabriquée par la mère, est confiée à la fillette qui doit en prendre soin comme si c'était son enfant.

A l'âge pubère, elle la porte sur elle.

Une fois mère, elle la confiera à sa fille aînée afin que celle-ci poursuive le cycle.

On remarquera le beau travail de perlage fait avec des colliers de perles de verre et cauris, disposés sur une âme en bois.

Les *Falis* sont renommés pour leurs vêtements très colorés, parés d'accessoires perlés. Ces petites perles ou « semences » portent toujours le nom de « perles de traite », du temps où les occidentaux troquaient les perles de Venise, de Hollande, d'Allemagne et de Bohême contre l'ivoire, les plumes d'autruches, l'or et les esclaves.